



DEC de Brest



De rien à moins que rien !

Maman, notre professeur de philo nous demande de réfléchir sur le terme “RIEN” utilisé dans la publicité et dans la vie de tous les jours.

Peux-tu m'aider ? Je n'ai pas beaucoup d'idées.

Je vais te raconter ce que ta mère vit à la Société Générale. Cela te donnera une bonne illustration du “RIEN” en entreprise.

Première illustration : maman comme tous ses collègues n'a pas eu d'augmentation générale de salaire depuis 5 ans et n'en n'aura pas en 2018. Ce n'est pas pas la prime de 1000€ versée en complément de l'intéressement et de la participation 2018 qui soldera le passif. Pourtant, la Société Générale gagne beaucoup d'argent : plus de 3,87 milliards en 2016. Notre patron estime certainement que nous ne méritons **RIEN** de plus.

Deuxième illustration : auparavant chaque année, nous pouvions souscrire des actions Société Générale (PMAS) à taux préférentiel et puis, sans explication, nos dirigeants décident unilatéralement que maintenant ce sera tous les 3 ans (sans doute que ceux-ci préfèrent comme actionnaires les retraités de la côte Est des Etats-Unis à leurs propres salariés). Cerise sur le gâteau : après 3 ans d'attente, la direction annonce que la souscription 2017 est annulée ainsi que les 300€ abondés à 300%, au prétexte que le cours de l'action risque de subir une baisse. Comme si les salariés de banque que nous sommes ne connaissaient pas les risques liés au marché actions; nous demandions simplement le libre choix, mais notre avis ne compte pour **RIEN**.

Maman, c'est pas juste, pourtant, tu travailles beaucoup. Je te reproche assez souvent de faire passer ton travail avant moi.

Mais cela ne suffit toujours pas, nos patrons en veulent encore plus - économiser plus d'1 milliard en 4 ans - Pour cela, ils ont décidé de fermer 500 agences, 6 PSC et supprimer 3450 emplois. Le développement du digital a bon dos. Oublient-ils que les 2/3 du personnel sont en souffrance au travail ?

Comment les conditions de travail du personnel pourraient-elles s'améliorer en baissant une nouvelle fois les effectifs et en laissant planer la crainte de perdre son emploi ?

Finalement, vos patrons vous prennent pour des **MOINS QUE RIEN**. Corvéables à merci durant des années avant de vous jeter comme des Kleenex.

Avec la  demandons le droit
au respect de chacun.

